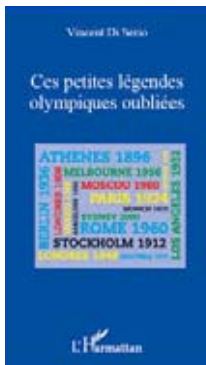


CRITIQUE EXPRESS

OMNISPORTS



Ces petites légendes olympiques oubliées

Vous êtes réfractaire au Dieu football ? Vous considérez que le Tour de France est le royaume du dopage ? Les échanges de balle interminables sur les courts de Roland-Garros vous endorment ?

Alors c'est le moment de vous plonger dans ce petit bouquin qui n'est autre qu'une véritable caverne d'Ali Baba délicieusement parsemée de savoureuses histoires olympiques.

À cet égard, le titre du livre de Vincent Di

Serio prend tout son sens au fil des pages et des chapitres présentés chronologiquement, d'Athènes 1896 à Sydney 2000. Au casting, on retrouve beaucoup de seconds rôles ainsi propulsés sur le devant de la scène, par le biais d'une anecdote, d'un fait d'arme ou d'un geste inattendu. Tel en 1980 le bras d'honneur du perchiste polonais Wladyslaw Kozakiewicz au public du stade Lénine à Moscou qui l'a conspué durant tout le concours sans l'empêcher de l'emporter. Ou lorsqu'en 1972 à Munich, l'Ougandais John Akii-Bua, surprenant vainqueur du 400 haies, s'empare du drapeau de son pays pour fêter son succès en courant autour du stade. Sans le savoir Akii-Bua inventait là le tour d'honneur, devenu systématique pour tout vainqueur qui se respecte.

Ces petites légendes olympiques oubliées ; Éditions L'Harmattan ; 180 pages ; 18,50 €